

De l'eau jaillit le feu

de Fabien Mazzocco (France - 31/05/2023)

V.F. - 1h16

Jeudi 09/11/2023 18h30

Dimanche 12/11/2023 11h00

Lundi 13/11/2023 19h00

Court métrage : **Memory of Water** de Sarah Berra, Patricia Dupuy, Diego Maggiore (Animation – 06'22

Une astronaute s'écrase sur une planète aride et déserte. Alors qu'elle tente de survivre, elle découvre la vraie nature de ses ancêtres.

Il y a dans ce film, un ancrage fort dans le marais, essentiel pour comprendre la genèse de cette lutte.

De l'eau jaillit le feu nous parle de la lutte contre les méga-bassines. Il suit la résistance de citoyens et citoyennes qui s'opposent depuis des années, voire des décennies, aux décideurs et aux groupes de pression qui n'ont comme seule proposition aux défis climatiques que la perpétuation de la politique du pire. À travers leur mobilisation, ce sont certaines des questions les plus cruciales de notre époque qui se dessinent. Alors que s'accélère la crise climatique, comment mieux protéger nos territoires et notamment les ressources en eau, bien commun précieux et liant social par excellence ? Comment penser une agriculture durable et au service du plus grand nombre ? Par qui les décisions qui influencent humains et non-humains pour des siècles doivent-elles être prises ? Et au bénéfice de qui ? Autant de questions soulevées par ce film...

Mais ce documentaire est d'abord un film sur le marais lui-même, sur celles et ceux qui l'habitent et en sont les gardien.ne.s. Il montre en quoi ce lieu a constitué le terreau fertile pour qu'émerge une lutte comme celle que nous connaissons aujourd'hui. Le marais Poitevin, deuxième plus grande zone humide de France, est une terre vivante, dynamique, peuplée d'humains et non-humains qui interagissent au gré des fluctuations du territoire.

Le film cherche donc à documenter des situations précises dans le marais à travers le regard et la sensibilité des personnages filmés. Ici Bernard désabusé dans son ruisseau asséché, là Julien enchanté de naviguer sur la crue, l'essence même du marais; là encore Thony qui compte les centimètres d'eau restants dans le fossé dans lequel ses vaches viennent s'abreuver.

Si la mobilisation contre les bassines agglomère aujourd'hui un grand nombre de sensibilités différentes, elle naît de liens sensibles au marais avec son lot d'émerveillement et de désillusion. C'est à travers l'accumulation de ces petites colères, de ces désenchantements, mais aussi de ce sentiment d'impuissance que se renforce le mouvement de résistance.

En 2008, je coréalisais le film Pour quelques grains d'or... qui posait le problème de la politique agricole du « tout maïs » en Poitou-Charentes. Les premières bassines « expérimentales » sortaient de terre. Le principe était séduisant : créer d'immenses réserves d'eau en pompant l'hiver dans les nappes phréatiques afin de réduire les prélèvements l'été. Quelques voix s'élevaient déjà pour dénoncer ce miroir aux alouettes. Mais trop peu pour être entendues. 15 ans plus tard, une quarantaine de bassines sont en place autour du marais poitevin mais les rivières sont toujours autant asséchées, la qualité de

l'eau est exécration et les haies continuent de disparaître. Depuis l'annonce de ce nouveau projet de bassines en 2017, la contestation est vive et ne cesse de s'amplifier. Aujourd'hui, cette lutte atteint une intensité inimaginable, dépassant même les frontières nationales. Lors du dernier rassemblement à Sainte-Soline, 25000 manifestants sont venus jusqu'aux grilles du chantier de bassine dans une confrontation violente avec les forces de l'ordre.

De l'eau jaillit le feu propose un contre-discours à celui des dominants et des porteurs de projets qui divisent le mouvement d'opposition aux bassines en deux clans, des manifestants et manifestantes de bonne figure d'un côté, tolérés car inoffensifs, et d'autres qui seraient d'ultra violents radicaux, cagoulés, black block, écoterroristes et autres trouvailles sémantiques... Le film montre plutôt comment, devant l'acharnement des décideurs et face à l'urgence de notre époque, de nombreux militant.e.s acceptent aujourd'hui des formes d'action qu'ils n'auraient pas envisagées hier. Ce film est une tentative de donner la parole aux militants et aux militantes, ainsi qu'aux libellules, aux grenouilles, aux nénuphars et aux potamots, à tous ces habitants du marais trop souvent ignorés. Fabien Mazzocco

"De l'eau jaillit le feu", un film sur la guerre de l'eau dans les Deux-Sèvres

"De l'eau jaillit le feu" est un film de Fabien Mazzocco qui sort en salles le 31 mai. Il raconte la lutte contre les méga bassines dans les Deux-Sèvres. Un film au plus près des militants contre "la privatisation" de l'eau.

Comment un territoire paisible comme le Marais poitevin est-il devenu un lieu d'affrontements et de violences ? C'est cette question que se pose Fabrice Mazzocco dans son dernier film "*De l'eau jaillit le feu*" qui sort en salle le 31 mai. Comment en est-on arrivé à une guerre de l'eau et à une opposition aussi frontale entre deux camps ? Les agriculteurs irrigants d'un côté, de l'autre les opposants aux mégabassines. Les affrontements entre certains manifestants et les forces de l'ordre au mois de mars dernier ont été particulièrement violents. De nombreux manifestants et policiers ont été blessés. Deux manifestants ont été très gravement touchés, l'un d'entre eux, Serge, n'est toujours pas tiré d'affaire.

Deux camps qui semblent irréconciliables, d'autant que tous les spécialistes du climat annoncent des étés de plus en plus chauds et de plus en plus secs. Comme le résume avec amertume l'un des intervenants dans le film : "*il y a 200 bassines prévues sur le Poitou-Charentes. Et dans le secteur là, on en a déjà 16. Il y a qu'un truc qui va manquer, c'est l'eau.*"

En 2020, Fabien Mazzocco revient définitivement dans les Deux-Sèvres pour y vivre et ce qu'il découvre l'effraie : "Quand je suis revenu, j'ai halluciné en voyant le Marais, l'effondrement de la biodiversité". **par Sophie Goux France 3 Nouvelle Aquitaine**

Prochaines séances :

Lost in the night : Jeu 09/11 21h, Ven 10/11 19h30, Dim 12/11 19h, Lun 13/11 14h, Mar 14/11 20h

L'arbre aux papillons d'or : Jeu 16/11 18h30, Ven 17/11 19h30, Dim 19/11 19h, Lun 20/11 14h